

MÉLANGES

Synésios de Cyrène

La sortie de presse de l'ouvrage suivant offre l'occasion de faire un point de situation des études sur Synésios. Il s'agit de Tassilo SCHMITT, *Die Bekehrung des Synesios von Kyrene. Politik und Philosophie, Hof und Provinz als Handlungsräume eines Aristokraten bis zu seiner Wahl zum Metropolit von Ptolemais*. (Beiträge zur Altertumsgeschichte, 146). München, KG Saur, 2001. 24 x 16 cm, 832 pages. € 110; CHF 189. ISBN 3-598-77695-0.

Ce gros livre, qui se recommande de Marc-Aurèle (I, 7) (« lire de très près, sans se contenter d'embrasser les choses d'une vue sommaire ») (p. 5) et est dédié « à tous ceux qui auront une analyse critique de l'ouvrage » (p. 7), est le résultat, légèrement abrégé et remanié (*ibid.*), d'un travail d'habilitation soutenu à l'Université de Bielefeld en 1998 devant une pentade d'historiens de l'Antiquité romaine.

Après une introduction de 66 pages qui rappelle les données et les problèmes posés par l'ensemble de l'œuvre du Cyrénéen, une deuxième partie (p. 67-142) expose longuement ce qu'il faut entendre par le terme de « conversion » (il ne s'agit pas, ici, d'une conversion religieuse au christianisme, mais d'un retour de la sophistique à la philosophie, à l'imitation de Dion de Pruse et en liaison avec les aventures et les més-aventures de Synésios à la Cour de Constantinople, puis, en Pentapole même, avec les responsables politiques provinciaux). Puis une troisième partie, qui vise à définir « les conditions familiales et sociales de l'origine » de Synésios — l'un « des plus importants facteurs de la conversion du Cyrénéen » —, s'attarde (p. 144-242) sur la famille de Synésios (date de naissance de Synésios, parents, enfants, oncle, sœur) et sur les valeurs de celle-ci (*paideia*, éthique aristocratique, désir de servir l'Empire au détriment de sa propre province d'origine et volonté de parvenir à une haute position à la Cour de Constantinople).

Au tiers de l'ouvrage environ (p. 243) on aborde la question de séjour de Synésios à Constantinople (p. 243-387): date de ce voyage (397-400), financement et but de l'ambassade, homologues de Synésios (Thémistios, Olympiodore), interprétation des *Récits Égyptiens* et de divers autres ouvrages de Synésios (*À Paionios, Disc. sur la Royauté, Hymne 6*). Un cinquième chapitre (p. 388-496), tout aussi massif que les précédents, analyse alors la correspondance de Synésios avec l'avocat constantinopolitain Pylaiménès, que l'A. date des années 400-406. Un sixième (p. 496-563) étudie la liasse des lettres à Herculien, qui s'échelonnent sur la période « ca 395-410 » et expliqueraient les évolutions